

Épitaphe

*(Sur la mort de Mademoiselle Élisabeth Ranquet,
Femme de M. Du Chevreul, Écuyer, Seigneur d'Esturnville.)*

*Ne verse point de pleurs sur cette sépulture,
Passant : ce lit funèbre est un lit précieux,
Où gît d'un corps tout pur la cendre toute pure ;
Mais le zèle du cœur vit encore en ces lieux.*

*Avant que de payer le droit de la nature
Son âme, s'élevant au-delà de ses yeux,
Avait au Créateur uni la créature ;
Et marchant sur la terre elle était dans les cieux.*

*Les pauvres bien mieux qu'elle ont senti sa richesse :
L'humilité, la peine, étaient son allégresse ;*

Et son dernier soupir fut un soupir d'amour.

Passant, qu'à son exemple un beau feu te transporte ;

Et, loin de la pleurer d'avoir perdu le jour,

Crois qu'on ne meurt jamais quand on meurt de la sorte.

Pierre Corneille (1606-1684)

